

S'il faut définir ma méthode pour prendre une photographie, je crois qu'elle pourrait s'exprimer de la manière suivante : commencez par voir votre sujet. N'essayez pas de le forcer à devenir une image de ceci ou de cela. Tenez-vous un peu à l'écart. Alors, quelque chose se produira. Le sujet se révélera de lui-même.
Bill Brandt

THEME DU MOIS DE FEVRIER 2017

«un peu de douceur...»

GALERIE EPHEMERE

« enseignes d'Alsace » de Gilbert

REUNION MENSUELLE CE VENDREDI 17 FEVRIER 2017

A P.C.C. A 20H30

1ère Partie :

- des photos et les jeux créatifs :

- a) Benoit Pietrzak nous proposera ses photos de portrait prises en studio....
- b) les jeux créatifs, nous verrons si les jeux ont avancé
- c) le cadavre exquis, c'est reparti.....Gérard nous en parlera

2ème Partie :

- questions diverses :

- a) les trente ans de l'association, parlons-en... quand ? Et comment ?
- b) les partages de savoir, il y a la demande il faudrait arriver à programmer quelques samedis après midi, nous en discuterons.

- c) les photographes qui pensent exposer au marché qu'ils se fassent connaître rapidement avec leur choix de samedi, afin que l'on puisse mettre à jour le tableau du site.
- d) ceux qui n'ont pas réglé leur cotisation, qu'ils pensent à notre cher trésorier pour la bonne marche de l'association
- e) la carte de visite ???

INFO ET RAPPEL

- Proposition de **Gérard** (en pièce jointe)
- Le Pole de « La recherche de lieu d'exposition » est modifié, « il avait été dit, et certains adhérents l'ont confirmé, que chacun pouvait rechercher des lieux et faire suivre au bureau ». **Marie-Antoinette**
- sélection de « **insolite** » le samedi **25 février à 14h30** au Pôle avec **Gérard**

En annexes

« Voici ce que je viens de lire dans Télérama. C'est ahurissant, cela mérite réflexion ! »
Marie-Antoinette

EXPOSITION (info d'André B.)

à voir

AVOLA > Une expo photos de Francesco Caristia à la Maison du Crieur jusqu'au 2 mars.



« Laissez-vous conter Avola », une exposition de photographies réalisée à l'occasion de l'année « Italia, ti amo ! ». Cette exposition présente une vision élargie du travail réalisé par Francesco Caristia, habitant de Noto en Sicile et passionné par Avola: patrimoine, architecture, paysages, fêtes religieuses et cuisine sicilienne. Avola est une ville de 32 000 habitants, située dans la province de Syracuse, dans le sud-est de la Sicile. Avola entretient des relations commerciales avec Montauban depuis près de 90 ans : la maison Pécou i trouve ses amandes dont la fameuse Pizzuta Avola, si recherchée pour les dragées. Le Lycée Théas et de l'Institut réalignent également des échanges scolaires avec le collège Luigi Capuana. Visible le samedi.

Le World Press Photo de l'année 2017, un choix inepte

1. [Laurent Abadjian](#)
2. Publié le 13/02/2017. Mis à jour le 13/02/2017 à 16h33.

Burhan Ozbilici vient d'obtenir le plus prestigieux prix de la photo de l'année, pour son image montrant un terroriste fier d'avoir tout juste abattu un homme. Avec ce choix, le World Press Photo ne valorise-t-il pas la violence d'un geste plutôt que le seul travail d'un photographe ?

L'image du cri d'un assassin, d'un terroriste, a obtenu le prix le plus convoité et le plus prestigieux du [World Press Photo](#), celui de la photo de l'année. Cette image a été prise quelques instants après que Mevlut Mert Altintas, un policier turc, a abattu de sang froid Andreï Karlov, l'ambassadeur de Russie en Turquie, pendant l'inauguration d'une exposition le lundi 19 décembre de l'année dernière à Ankara – et, bien entendu, avant qu'il ne soit abattu à son tour. Son auteur [Burhan Ozbilici](#), est photographe à [AP Photo](#), l'agence américaine [Associated Press](#).

Privilégier l'aspect spectaculaire

Les jurys du World Press nous ont habitués depuis plusieurs années à récompenser, non plus comme cela pouvait l'être jusqu'au début des années 1990, l'information directe, le fait exposé dans sa brutalité et dans son immédiateté, mais plutôt le regard d'un photographe confronté à une actualité. Les récompenses allaient vers des auteurs qui tenaient compte de la complexité du monde et de sa représentation, vers des images qui parlaient à l'imaginaire des lecteurs, sans privilégier l'aspect spectaculaire. Les émotions qu'elles provoquaient n'étaient pas seulement celles engendrées par l'horreur des situations, mais également par la manière dont le photographe en rendait compte. Il était évident que leur dimension esthétique faisait partie des critères de sélection.

Cette année, le jury présidé par le photographe de [Magnum](#), [Stuart Franklin](#), a fait le choix de revenir à une vision très « news » et de récompenser la capacité du photographe à être là au bon endroit, au bon moment, et d'avoir le réflexe de saisir la situation au plus fort de son intensité.

Décrypter le sens et la portée d'un tel geste

Pour cette image, le contrat est pleinement rempli, mais qu'est-ce que cela peut vouloir dire, aujourd'hui, de récompenser une telle image ? L'image d'un terroriste qui revendique le poing levé son geste ? Faire cette image est pour un photographe une absolue nécessité, elle rend compte d'un réel avec force sans en occulter aucun détail. La publier est également une nécessité. Elle dit l'horreur et dit que les terroristes n'ont pas toujours le visage de leurs caricatures. Ces publications sont par ailleurs accompagnées de reportages, d'enquêtes, d'analyses qui aident à décrypter le sens et la portée d'un tel geste.

Mais récompenser une telle image – l'image, ne l'oublions pas, d'un meurtre et de la fierté de celui qui l'a perpétré –, est un geste qui met en lumière une action abjecte et odieuse. Récompenser cette image ne peut se restreindre à récompenser le professionnalisme du reporter de news, elle récompense une information, et par là-même, entretient une confusion et diffuse un geste, une attitude, une violence brute et aveugle. Au bout du compte, cette récompense valorise ce geste et contribue à faire de cet homme un héros. Le jury du World Press donne une prime non plus au regard, à la distance, au libre arbitre, qui sont le lot quotidien des photographes pour mettre en avant une écriture simple, mais devient le vecteur d'une action insupportable et inepte, sans recul et sans réflexion.

